

UDALBILTZA[®]

DÉCLARATIONS INSTITUTIONNELLES 2000



EUSKAL HERRIKO UDAL ETA UDAL HAUTETSIEIEN BILTZARRA

DECLARATION INSTITUTIONNELE CONTRE LA VIOLENCE

28 mars 2000

Déclaration Institutionnelle contre la violence, le 28 mars 2000. Au mois de septembre de l'année dernière, au palais Euskalduna de Bilbao 1800 élus de l'ensemble du Pays Basque ont créé une institution Nationale des Municipalités: UDALBILTZA.

Le même jour fut définie la mission de cette institution : « Promouvoir la construction nationale du Pays Basque selon un processus dynamique et démocratique basé sur la libre participation et le libre choix de tous les habitants et habitantes de ce pays ».

Sept mois plus tôt lors d'une assemblée tenue à Pampelune-Iruna avaient été précisés les objectifs de la nouvelle institution : « Tenant compte de notre représentativité et aussi des diverses structures juridico-politiques au sein desquelles nous travaillons nous voulons en toute légitimité promouvoir les relations entre basques de toutes les provinces. Nous considérons nécessaire de surmonter le cloisonnement actuel en 3 structures administratives qui ont freiné le développement complet de notre peuple afin de faire face aux défis du XXème siècle ».

Ainsi Udalbiltza a pour objet la construction nationale sous l'angle du rassemblement basé sur le respect des personnes et des provinces ainsi que sur le libre choix de la population. Ce sont là les critères fondamentaux de son action. D'autre part, tant l'assemblée de Pampelune que celle de Bilbao, une fois définis concrètement les objectifs de l'institution nouvelle, soulignèrent expressément ce climat de paix et d'espérance vécu au Pays Basque à ce moment-là. Lors des deux manifestations l'ambiance générée par la trêve d'ETA était évidente.

La déclaration de Pampelune-Iruna reflète clairement l'illusion et les espoirs apparus alors :

« De plus, la nouvelle étape politique qui a suscité dans nos villages et nos cités sans d'espérance et d'illusion exige de la part des élus et élues du Pays Basque d'exploiter les nouvelles possibilités et d'apporter notre savoir faire politique quotidien afin de construire un avenir de paix qui s'enracine dans la démocratie et la liberté du Peuple Basque. »

Il est évident que Udalbiltza est née dans un climat plein d'espérance et dans un contexte de trêve avec comme pour objectif de répondre aux challenges d'une étape politique nouvelle, même si, dès le début, elle a eu à souffrir de manipulations multiples et aussi d'attaques de la part des médias et de forces politiques aussi bien espagnoles que françaises. Ils ont tenté une ou autre fois de faire disparaître Udalbiltza en essayant de l'affaiblir ou de prendre des initiatives tendant à sataniser tout ce qui pourrait favoriser la construction nationale.

Ni Madrid ni Paris n'ont accompli le moindre geste destiné à respecter la volonté du Pays Basque ; par contre ils se sont obstinés à défendre un ordre juridique étatique faisant ainsi preuve d'un manque de courage politique. De même sont-ils restés sourds aux pétitions incessantes de la population basque et de ses représentants en faveur des droits des prisonniers portant ainsi atteinte au climat d'espoir qui était né.

Malgré tout, Udalbiltza a mis en route les objectifs fixés par l'Assemblée du Palais Euskalduna. Aujourd'hui Udalbiltza est une réalité.

Malheureusement le contexte dans lequel naquit Udalbiltza s'est modifié à l'annonce de la suspension de la trêve et surtout, depuis que ETA a commencé à nouveau à commettre des attentats. Les actions de guérilla urbaine (kale borroka) souvent commises à l'encontre d'élus municipaux font obstacle à la réalisation de l'objectif démocratique de Udalbiltza. Outre leur caractère contraire à l'éthique et à la morale les attentats de ETA vont à l'encontre de la construction nationale que Udalbiltza veut réaliser de façon libre et démocratique. En mettant sous influence le projet de construction nationale de telles actions affaiblissent l'initiative de la société.

Pour toutes ces raisons et parce qu'elle ne peut demeurer impassible face à ces événements qui font obstacle à ces desseins Udalbiltza déclare :

1. Que la construction nationale doit s'appuyer sur l'utilisation des voies démocratiques, sur la liberté, sur la libre volonté et le libre choix de la population en dénonçant l'usage de la violence et en respectant à tout moment et sans aucune exception les droits de l'homme.

2. Que ce sont les habitants basques qui constituent la communauté de la nation basque et sont les dépositaires de ses droits. Et que l'exercice de la libre volonté citoyenne et démocratique ne tolère ni l'imposition de structures inamovibles ni les libertés imposées par la force.

3. Que ETA fait obstacle à la construction nationale. Ses attentats ne respectent pas les droits humains ni la volonté de la population. Nous exigeons qu'il permette à la société basque la construction d'un avenir pacifique. Ceci constituerait sa décision la plus heureuse et la plus courageuse. Qu'elle laisse la parole à la société basque et qu'elle cesse d'agir. La violence et la construction nationale sont incompatibles comme le sont aussi la démocratie et le diktat.

4. Que Udalbiltza va poursuivre son chemin et développer son plan d'action. Qu'elle travaillera à la réalisation des objectifs fixés en utilisant tous les moyens dont elle dispose et toujours sur le chemin d'une construction nationale avec la libre participation des municipalités et des élus municipaux, dans une démocratie exempte de toute imposition.

DECLARATION INSTITUTIONNELLE

23 mai 2000

DECLARATION INSTITUTIONNELLE: "LA CONSTRUCTION NATIONALE SE BASE SUR LA NON UTILISATION DE LA VIOLENCE"

UDALBILTZA a manifesté à plusieurs reprises que son objectif de construction nationale se base sur la non utilisation de la violence, avec des moyens démocratiques, en liberté et avec la volonté de décision des citoyens. Ainsi qu'en suivant des voies qui respecteront toujours les Droits de l'Homme.

Sur la base de ce principe fondamental, UDALBILTZA a dénoncé et condamné les assassinats de l'ETA et les attaques de la "kale borroka", car en outre de mettre un obstacle à l'objectif de la construction nationale, ils violent les droits de l'homme. UDALBILTZA doit à nouveau condamner énergiquement l'attentat récent du conseiller de Durango. Cette action, viole non seulement le plus élémentaire des Droits de l'Homme, mais conditionne et empêche aussi la libre participation des mairies et des élus municipaux d'Euskal Herria.

Au moyen de cette Déclaration Institutionnelle, et en nous basant sur le fait que les droits de l'homme ne peuvent pas être utilisés à la convenance de tout un chacun, UDALBILTZA souhaite répondre à la demande des prisonniers politiques basques, en signalant ce qui suit :

1.- Les droits de l'homme, aussi bien individuels que collectifs doivent être préservés dans leur totalité. Le droit fondamental à la vie et aussi les droits des prisonniers.

2.- Les citoyens basques et la grande majorité de ses institutions (Mairies, Conseils Généraux, le Parlement, etc.) exigent depuis longtemps l'accomplissement des droits des prisonniers. Cependant, les Gouvernements espagnols et français n'écoutent pas cette demande et s'entêtent toujours dans leur idée.

3.- Nous exigeons aux Gouvernements de Paris et de Madrid, que les prisonniers soient transférés dans les prisons proches a leurs domiciles et la mise en liberté de ceux qui ont purgé les trois quarts de leur peine, ainsi que de ceux qui sont gravement malades. Nous demandons également que les conditions de vie des prisons soient plus humaines et que tous les droits des prisonniers y soient respectés.

4.- Nous faisons un appel à tous les citoyens basques pour qu'ils défendent tous les droits de l'homme, aussi bien le droit à la vie fondamentale, que les droits des prisonniers.

5.- Cette Déclaration sera envoyée à toutes les mairies d'Euskal Herria pour que, s'il le souhaitent elle soit lue et qu'ils montrent leur adhésion.

Euskal Herria, le 23 Mai 2000

DECLARATION INSTITUTIONNELLE A L'OCCASION DU 1ER ANNIVERSAIRE D'UDALBILTZA

18 septembre 2000

Le 18 septembre 1999, au Palais Euskalduna de Bilbao, presque 1.800 maires et conseillers d'Euskal Herria, nous avons décidé de créer UDALBILTZA, la première institution nationale basque. Ce nouvel organisme a aujourd'hui un an.

Ainsi que nous l'avons fait dans la réunion de ce jour-là, nous ratifions la validité des principes et des fondements de cette institution. C'est à dire, nous voulons continuer à approfondir et promouvoir de façon légitime, les rapports entre les six territoires basques, en l'envisageant comme un processus dynamique et démocratique. Nous voulons améliorer les rapports de fraternité, sans exclure personne et ceci pour toute la société basque, en nous basant sur les Droits de l'Homme de tous les basques, ainsi que leur libre capacité de décision et leur libre volonté. Au moment de faire le bilan de ces 12 mois de vie dans cette institution nouveau - née, nous tenons à souligner son caractère positif. En tant que première institution nationale, nous sommes partis de zéro, et la division physique et mentale que nous avons vécue tout au long des dernières années, ne peut être surmontée du jour au lendemain. La Commission Permanente d'UDALBILTZA a déjà adopté son premier Plan de Gestion. 40 élus ont participé à son élaboration pendant 6 mois ; et on y a prévu plusieurs initiatives à développer, pour ce qui est de l'euskera, le sport, la culture, le développement économique, l'éducation, l'aménagement du territoire, le fait national et les relations internationales. Dans certains cas, on propose des situations pratiques, et dans d'autres cas, des évaluations et des réflexions en profondeur.

Il est évident qu'UDALBILTZA est né dans un climat de paix et d'espoir, quoique déjà dès ses débuts, elle a subi d'innombrables manipulations et attaques de certains moyens de communication et de forces politiques, aussi bien espagnoles que françaises. Ils ont essayé, à plusieurs reprises de faire échouer UDALBILTZA ainsi que tout autre initiative similaire, dans le but de mépriser et de diaboliser tout ce qui peut conduire à la construction nationale basque.

Le climat politique de paix et d'espérance dans lequel UDALBILTZA a vu le jour, n'est plus le même depuis que l'ETA a fait savoir sa décision de mettre fin à la trêve, et surtout depuis qu'elle a recommencé la voie des attentats. Les attentats et les actes de kale borroka (violence dans les rues pour lutter en faveur du nationalisme), souvent commis contre des responsables élus municipaux, sont un obstacle direct pour l'obtention de l'objectif démocratique et ouvert d'UDALBILTZA. Ces derniers temps, UDALBILTZA a manifesté à plusieurs reprises, de façon claire et nette que violence et construction nationale, imposition et démocratie sont incompatibles. Les attentats de l'ETA, la kale borroka et les menaces, sont non seulement reprochables du point de vue éthique et moral, mais aussi ils méprisent les droits de l'homme, ainsi que la volonté et la capacité de décision des citoyens basques. C'est pourquoi, une fois de plus, UDALBILTZA exige à l'ETA de laisser la société basque décider de son futur et de cesser ses activités pour toujours.

D'autre part, tout au long de ces derniers 12 mois, nous avons pu entendre toute sorte de déclarations et opinions à propos d'UDALBILTZA. Beaucoup d'entre elles, complètement fausses. Dans ce sens, UDALBILTZA tient à rappeler les caractéristiques fondamentales de cette institution basque : démocratique et légitime, européiste et pleine de futur, enrichissante et avantageuse pour les citoyens.

Démocratique et légitime, car ceux qui formons UDALBILTZA nous avons été élus démocratiquement, et nous nous joignons à ce projet en toute légitimité et liberté. Européiste et pleine de futur, car elle s'intègre pleinement dans le processus de développement et d'intégration européenne ; en fait elle constitue une contribution positive pour surmonter les frontières physiques et mentales du continent. En même temps elle développe l'identité socio - politique et culturelle basque. Enrichissante et complémentaire, car elle vient remplir les lacunes évidentes que présentent actuellement les institutions qui travaillent de l'autre côté de la frontière. Et en dernier lieu, absolument avantageuse et positive pour le peuple, en tant qu'institutions les plus proches des citoyens, les mairies constituent le meilleur moyen de recueillir les inquiétudes et les besoins de ceux-ci.

Pour ces raisons, UDALBILTZA, à l'occasion de son premier anniversaire, déclare :

1.- Que la construction nationale doit se baser sur l'utilisation de voies démocratiques, en liberté et dans la volonté et la décision des citoyens, en rejetant l'utilisation de la violence, et en respectant à tout moment et sans aucune exception les Droits de l'Homme.

2.- Que ce sont les citoyennes et les citoyens basques qui constituent le sujet de la nation basque. Et qu'un exercice libre et démocratique de la volonté des citoyens n'admet, ni l'imposition de cadres inamovibles, ni la liberté imposée par la force.

3.- Que l'ETA met un obstacle à la construction nationale basque. Ses attentats ne respectent ni les Droits de l'Homme ni la volonté des citoyens. Nous lui exigeons de permettre à la société basque de construire son futur en paix. Ce sera sa décision la plus juste et courageuse. La violence et la construction nationale sont incompatibles, comme le sont la démocratie et l'imposition.

4.- Qu'UDALBILTZA va continuer sur la voie où elle s'est engagée, en développant son plan d'action. Qu'elle travaillera pour l'obtention des objectifs fixés en utilisant tous les moyens dont elle dispose, et toujours sur la voie d'une construction nationale basée sur la participation volontaire des communes et des responsables élus municipaux, et sur une démocratie libre d'impositions.

À Euskal Herria, le 18 de Septembre 2000